

SOUBRIER, Robert (2000). *Planification, aménagement et loisir* (2^e éd.). Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec

Jan Lundgren

Volume 19, numéro 3, automne 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1071744ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1071744ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (imprimé)

1923-2705 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lundgren, J. (2000). Compte rendu de [SOUBRIER, Robert (2000). *Planification, aménagement et loisir* (2^e éd.). Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec]. *Téoros*, 19(3), 49–50. <https://doi.org/10.7202/1071744ar>

Jan Lundgren

SOUBRIER, Robert (2000).
Planification, aménagement et loisir
(2^e éd.). Sainte-Foy,
Presses de l'Université du Québec.

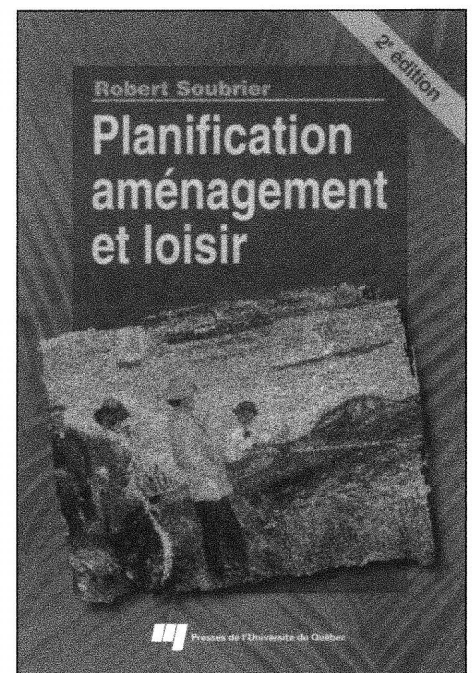
Robert Soubrier, professeur au Département des sciences du loisir et de la communication sociale de l'Université du Québec à Trois-Rivières, a entrepris ses études de doctorat en 1981 ; sa thèse portait sur les méthodes que l'on peut appliquer à l'évaluation des demandes d'équipements de loisir en milieu urbain. Depuis, il se consacre à l'étude et à l'interprétation des politiques publiques, tant en ce qui concerne les loisirs proprement dits que les politiques de planification et de participation populaire en matière de loisir, telles qu'élaborées et mises en œuvre dans le secteur des affaires municipales (par les divers paliers gouvernementaux). Il s'agit d'un champ d'étude étroitement lié à la qualité de vie des habitants d'une ville, que l'on traite d'éléments très théoriques ou que l'on analyse une ville comme Chambly, située sur la plaine du Saint-Laurent à quelque vingt kilomètres à l'est de Montréal (zone témoin de prédilection de M. Soubrier).

Dans sa plus récente publication (2^e édition), M. Soubrier réussit un véritable tour de force en abordant autant les aspects philosophiques que les aspects concrets liés à la planification et à la gestion des loisirs, principalement à l'échelle municipale. Qui plus est, l'ouvrage est bien structuré et comporte près de 500 références bibliographiques, une imposante source d'information ! Les références gouvernementales, abondantes, comprennent les publications des ministères provinciaux et fédéraux qui s'intéressent au dossier des politiques des loisirs. Bien sûr, la communauté scientifique universitaire est également bien représentée, références étant faites à de

nombreux ouvrages classiques d'auteurs anglo-américains aussi bien qu'à des ouvrages contemporains d'auteurs francophones au Québec.

Compte tenu des caractéristiques approfondies de l'ouvrage de M. Soubrier, on peut qualifier son étude d'holistique. En effet, le traitement du sujet est très généreux et comporte un examen substantiel des théories classiques et contemporaines en matière de planification. D'une part, l'introduction met l'emphase sur l'approche contemporaine de la prise de décision participative, laquelle expose le lecteur aux notions et aux concepts caractéristiques de la gestion moderne, à la théorie de la motivation et aux modèles psychologiques. D'autre part, M. Soubrier, à la fin de son ouvrage, évalue l'application locale et pratique des loisirs dans un contexte réel et il décrit les normes élaborées et mises en pratique à Chambly, véritable « laboratoire vivant » de cet exercice. Il réussit à couvrir un vaste champ d'étude de façon très efficace, ce qui permet de dire que son ouvrage est utile aux personnes qui s'intéressent à l'étude du loisir, en même temps qu'il constitue un « manuel » pratique à l'intention des directeurs de planification municipale et de leurs collègues des services d'urbanisme partout au Québec.

L'ouvrage est structuré de façon logique et cohérente. La première partie énonce les bases théoriques de la planification en général, soit les théories classiques, l'approche holistique, la théorie de « la bonne société » et l'approche pragmatique. Outre les considérations organisationnelles, les chapitres suivants exposent les demandes et les dispositions correspondantes, l'opérationnalisation du système de planification, ainsi que les différentes formes de planification stratégique et les types de planification.



La deuxième partie aborde les différentes « approches » de la gestion de la planification, dont les forums publics et leurs effets synergiques sur le plan local. Suit l'examen de la conceptualisation des idées en matière de planification et de la quantification essentielle des variables critiques, cette dernière constituant un aspect important et hautement réaliste du plan global.

La troisième partie traite d'un aspect davantage spatio-géographique, l'utilisation des sols. L'auteur analyse l'évolution historique de l'aménagement des territoires selon différents critères : règlements locaux, secteur municipal et scène provinciale élargie, dont le palier national canadien. Enfin, il conclut la troisième partie en traitant du processus d'implantation concrète en matière de planification de loisir ainsi que du rôle de l'« urbanisme », rôle qui comporte, entre autres, l'élabo-

ration de politiques réalistes pour le zonage des espaces verts et l'identification des autres genres de terrains récréatifs. A ce stade, l'établissement de priorités dans l'aménagement du territoire récréatif, dans le contexte global de la planification locale, constitue un élément important puisqu'il est alors question d'enjeux comme l'expropriation et l'allocation stratégique des ressources en terrain, éléments que peu d'administrations municipales semblent prendre en considération, la tendance étant en effet de donner priorité aux recettes fiscales plutôt qu'à une planification territoriale municipale équilibrée.

Ajoutons que les nombreuses annexes fournissent des exemples provenant du secteur de la planification municipale : classification de parcs et d'espaces verts,

dispositions à l'égard des normes et propositions de formules de quantification des ressources de loisir. L'ouvrage se termine à Chambly – le véritable univers de la thèse de M. Soubrier – qui sert de modèle de bonne planification des loisirs dans un contexte municipal dynamique et vivant.

Finalement, M. Soubrier traite d'un phénomène socio-politique et socio-administratif très complexe qui, dans les débats publics actuels principalement au niveau municipal local, interpelle tout particulièrement les habitants des municipalités. Ce phénomène engendre souvent le rassemblement d'un grand nombre de représentants de la population locale aux réunions de leur conseil municipal, où ils peuvent exposer leurs préoccupations et leurs opinions sur le dossier des loisirs. Il semble

que les citoyens des villes s'intéressent vivement au programme politique municipal, notamment quand la qualité de vie globale dans leur municipalité est à l'ordre du jour. La planification des loisirs prend alors une tangente importante et souvent décisive. M. Soubrier entame d'ailleurs son étude, des plus intéressantes, en référant à cette interaction comme étant un élément indispensable à la planification des loisirs en général, élément dont tous les administrateurs et les élus municipaux devraient davantage tenir compte !

Jan Lundgren est professeur au Département de géographie de l'Université McGill à Montréal.



Dans le cadre du 69^e Congrès de l'ACFAS

Colloque **TÉOROS**

Tourisme

***et découpage
régional***

**Jeudi le 17 mai 2001
Université de Sherbrooke**

Pour informations : Denis Serra (514) 987-3000 poste 5682